

Les noms propres savoyards possèdent une prononciation qui est loin d'être évidente pour les Chablaisiens d'adoption. Petite démonstration avec les noms des communes et certains lieux dits.

Quel Chablaisien n'a pas entendu un touriste dire qu'il avait été se baigner à la plage d'"Excenevêxe" ou de la "Beunaze" ? "Az", "oz" ou "ex" : bien des noms propres se terminent ainsi dans les deux Savoie, provoquant, de fait, bien des erreurs de prononciations par les gens qui ne sont pas du cru. A priori, la règle est pourtant simple : « *les "oz" et "az" ne se prononcent pas* », explique la Thononaise Odile Lalliard, présidente de la fédération Lou Rebiolou, qui regroupe les groupes de langue savoyarde (ou franco-provençale) des deux Savoie. « *Que ce soit en français ou en savoyard, le "x" et le "z" ne se prononce pas*. En savoyard, l'accent tonique porte souvent sur l'avant-dernière syllabe. C'est ce qu'indique le "z" à la fin d'un mot », développe Marc Bron, habitant d'Habère-Poche et président de l'association des enseignants de savoyard/franco-provençal. A l'inverse, en français, l'accent tonique est sur la dernière syllabe, sauf en cas de "e" muet. Du coup, pour respecter la prononciation savoyarde, « la voyelle finale atone en savoyard a été remplacée, en français, par un "e" muet comme dans *La Verne* », explique Marc Bron. Mais comme dans toute règle, il existe des exceptions. « *La logique serait de dire La Côte d'Arbre mais ça fait bizarre*, relève Marc Bron. *L'usage est donc de dire La Côte d'Arbro* ». « *Tout le monde dit La Côte* », affirme de son côté Odile Lalliard. Voilà qui, effectivement, simplifie la tâche... La même logique voudrait donc qu'Avoriaz se prononce "Avori" ? « Dans certains cas, par mimétisme, le "z" a été ajouté à la fin, alors qu'il n'aurait pas dû l'être puisque le "a" final était appuyé, explique Marc Bron. Comme Praz qui se prononce Pra ». Ou Avoriaz, qui se prononce donc Avoria, en savoyard comme en français. Car n'oublions pas que le Savoyard est une langue à part entière. Certaines communes, dans leur version savoyarde, sont ainsi assez loin de leur "traduction" française telle que Saint-Jean-d'Aulps qui devient San-Zhan ou La Côte d'Arbroz qui devient La Cuta d'Arbre. Mais parfois, ce sont des fautes de français qui sont faites. Et là, Odile Lalliard, ancienne institutrice, est moins indulgente. Comme lorsqu'elle entend, par exemple, prononcer le "s" de Bons. « *On ne dit pas Parisse*, s'exclame-t-elle. *Et dans ce cas-là, il faudrait dire Bonse-en-Chablaisse...* » **L'usage peut rendre une prononciation légitime** Le glissement de la prononciation savoyarde d'une commune chablaisienne vers sa version française est proportionnelle à son attraction touristique. Il est ainsi rare d'entendre Berné pour Bernex ou Monrion pour Montriond. « *Il faut dire que cela permet aussi d'éviter de confondre avec Morillon, après Taninges* », note au passage Marc Bron. Pour le président de l'association des enseignants de savoyard, il n'est pas forcément nécessaire de rétablir la prononciation savoyarde si une autre est usitée par un grand nombre. « *Si une prononciation est passée dans l'usage, elle finit par gagner une certaine légitimité* », constate Marc Bron. *Dans certains cas, on peut admettre les deux prononciations* ». Odile Lalliard regrette tout de même que pour s'adapter à leurs interlocuteurs non-savoyards, certaines mairies ou offices de tourisme emploient une mauvaise prononciation (lire ci-dessous). « *Le problème est que même celui qui sait très bien comment on prononce finit par mal prononcer en raison du bain de langage dans lequel il se trouve...* ».

AMÉLIE LÉCOYER

Le Messenger

COMMENT PRONONCE-T-ON ?...

Communes - Bernex : Berné - Bons-en-Chablais : Bon-en-Chablais - Chevênoz : Chevène - **Excenevex : Excè'nvè** - La Côte d'Arbroz : La Côte d'Arbro - La Forclaz : La Forcle - La Vernaz : La Verne - Saint-Jean-d'Aulps : Saint-Jean-d'Au - Reyvroz : Rèvre - Veigy-Foncenex : Veigy-Fons'è **Hameaux** - Bas-Thex (hameau de St-Jean-d'Aulps) : Bas-Té - La Beunaz (hameau de Saint-Paul-en-Chablais) : La Beune - **La Fattaz (hameau d'Excenevex) : La Fatte** - Lonnaz (hameau d'Armoy) : Lonne - Marclaz (hameau de Thonon) : Marcla **Stations** - Avoriaz : Avoria - Hirmentaz : Hirmente **Autres** - Avenue de Senevulaz : avenue de Sèn-vulle - Col de l'Encrenaz : col de l'Encrene

« Moi, je dis Avoriaze car je dis Mergueze »

Lorsqu'il parle de sa commune, le maire de Chevênoz, Maurice Lausenaz-Gris, dit "Cheveno" et non "Chevène" comme le voudrait la prononciation savoyarde. « *Moi, je dis Cheveno mais je dis la Verne*, explique-t-il. *Chacun fait comme il veut...* » En effet, lorsque l'on appelle la mairie de La Vernaz, la secrétaire décroche en disant « *mairie de la Vernaze* ». Cette dernière sait pourtant pertinemment que l'on doit dire "La Verne" mais « *administrativement, on prononce le "az"* », justifie-t-elle. Jacqueline Garin aussi s'efforce de s'adapter à ses interlocuteurs. « *Quand les gens ne sont pas d'ici, je dis La Vernaze*, explique le maire du village. *Sauf que la semaine dernière, lors de la présentation de la charte paysagère à la communauté de commune de la Vallée d'Aulps, j'ai dit La Vernaze : ils se sont tous foutus de moi...* » C'est aussi pour ne pas surprendre sa clientèle qu'à l'office de tourisme de Bellevaux-Hirmentaz, on prononce aussi le "az". « *Nous, on a l'attitude de dire Hirmente alors quand on dit ça aux clients et qu'ils nous regardent bizarrement, on rectifie tout de suite et on dit Hirmentaze* », explique une employée de l'office. Du côté d'Avoriaz, la situation est, bizarrement, inversée. « *Les touristes disent Avoria et les gens d'ici prononcent le "z", y compris Gérard Brémond, le créateur de la station* », affirme Stéphane Lereu, directeur de l'office de tourisme. Ce dernier se souvient que l'année dernière, une émission de Sébastien Cauet tournée dans la station avait justement démarré sur la question de savoir comment on prononçait. « *Cauet avait répondu : "Moi, je dis Avoriaze car je dis Mergueze"...* »

[Prononciation des noms propres savoyards](#) (article paru sur Le Messenger-2011)